

PAROISSE
BIENHEUREUX FRANÇOIS DARDAN
FRANTSES DARDAN DOHATSUA PARROPIA
www.paroissehasparren.com

Mail: secretariatparoissial-hasparren@orange.fr

Presbytère: 0559296007. Secrétariat paroissial: 0559296110
(ouvert de 15h30 à 18h30 le: lundi- mardi- jeudi- vendredi)

Actuellement fermé pour cause de confinement

« Le temps et l'espace »

Mgr Benoist de Sinety (prêtre et vicaire général du diocèse de Paris en charge de la solidarité. Auteur du livre « il faut que des voix s'élèvent » Flammarion.)

Nous sommes forcés à rester chez nous. Ce nouveau mode de vie nous pousse à nous enraciner dans notre quotidien. Et si nous tirions le meilleur de ce changement radical de nos habitudes ?

Depuis quelques semaines, nous prenons sans doute davantage conscience de l'épaisseur du temps et de la densité de l'espace. Pendant des années nous nous sommes habitués à penser demain et à nous balader où bon nous semble! Le PDG d'Aéroports de Paris confiait mardi matin à un journaliste que, probablement, la manière de voyager à **la sortie du confinement** serait radicalement différente, et que l'ère du week-end où on part d'un coup d'avion pas cher dans une capitale européenne, était derrière nous. Nous voici désormais restreint au rayon d'un kilomètre de notre domicile, en résidence surveillée, pour notre bien. Pour notre bien, ce n'est pas rien. Quel est donc ce bien qui nous vaut une telle contrainte ? Notre santé et celle d'autrui d'abord. Mais à y bien regarder il y a peut-être un bien plus grand encore. Nous voici obligés **d'apprendre à demeurer**, à prendre un peu mieux la mesure, le poids aussi, de cette vie qui prend chair. Pour reprendre la formule d'Audiard, la vie de l'homme moderne semblait jusqu'alors être **éparpillée** : toujours haletants pour préparer demain, les yeux avides de découvrir des horizons nouveaux, nous finissions par ne plus voir, par ne plus écouter, par ne plus goûter la puissance du présent. Nous savions bien que nous étions **nés quelque part**, nous savions bien avec qui nous partagions nos vies, mais tout cela était étouffé par l'ivresse de pouvoir en quelques clics prévoir, programmer, rêver, partir.

Nous pouvions, le soir venu, chacun sur son écran, regarder nos programmes les uns à côté des autres et non plus les uns avec les autres, nous évadant ainsi d'un décor que nous pensions familier mais que nous ne regardions plus vraiment. Et tout, d'un coup, est modifié. Nous nous réalisons **hommes et femmes du présent**, habitant un lieu précis de cette terre, en relation avec des vraies personnes qui partagent nos quotidiens, qui comptent sur nous et sur qui nous comptons. Parce que, finalement, la seule chose dont nous puissions être certains est celle-ci : ce visage qui me fait face, ce jour où je suis, ce lieu où j'habite, sont les seules réalités qui me soient données et sur lesquelles j'ai un peu de prise. C'est en elles que je peux trouver, vraiment, ma raison de vivre, ma joie et mon Espérance.

Dimanche 26 avril 2020

3° Dimanche de Pâques

"Ogia zatitu eta, ezagutu zuten!"



"Ils le reconnurent à la fraction du pain"

Evangelie de Jésus Christ selon st Luc: (Lc 24,13-35)

Le premier jour de la semaine, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, (...) Des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? ». Le soir venu les disciples lui dirent : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il resta avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » (...)

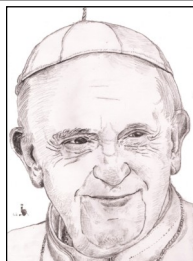
La Parole de Dieu éclaire notre chemin: / Jainkoaren hitzak gure bidea argitzen du:

La fête continue, une fête unique. La montée du Carême nous a conduits vers un sommet, un sommet large, tel un haut plateau qui ne connaît pas de descente et sur lequel nous avançons dans la joie. Le cœur ne s'habitue pas à l'incroyable nouvelle. Comme hébété par la hauteur, il lui faut du temps pour réaliser l'inouï : Christ n'est plus "selon la chair", tel que nous l'avions médité pendant le Carême, peinant, luttant, souffrant - il est maintenant "selon l'Esprit". Avec la première communauté chrétienne de Jérusalem, scrutons les Ecritures pour y trouver l'annonce du Christ de gloire (*première lecture*). La liberté qu'il nous apporte vaut bien mieux que tout l'argent, tout l'or du monde (*deuxième lecture*). Nous sommes lents à croire comme les disciples d'Emmaüs, mais Jésus patiente. Ah ! Que, dans cette eucharistie, nous l'écoutions, alors qu'il nous ouvre à l'intelligence des Ecritures ! Puis, quand il rompra le pain, que nos yeux s'ouvrent et que notre cœur se mette à brûler ! (*évangile*).

Un message de Stéphanie (Corse).

"L'optimisme a toujours fait partie de moi. Au début j'étais inquiète de cette pandémie. Sans doute l'inquiétude de l'inconnu. Aujourd'hui, au 5e jour de confinement, je vais sur ma terrasse et je vois une ville qui d'habitude grouille de monde, de bruit, devenue calme et poétique. Seul le bruit des oiseaux vient habiller ce silence inhabituel. "L'atmosphère est plus légère et paradoxalement plus saine. Il y a ce ressenti d'une population respectueuse. Tous les soirs à 20h, cette solidarité se fait ressentir aux fenêtres des immeubles, où l'on entend les cris, les applaudissements, la musique, des habitants soudés dans ce malheur, remerciant tous nos médecins et soignants. Mais par dessus tout, j'ai enfin le temps d'être avec mon fils, que je découvre, avec qui je partage. Un fils que je prends le temps d'éduquer, un fils avec qui je cuisine, je joue, je mange, je communique. Nous ne pourrions jamais oublier cette parenthèse si particulière, que je préfère vivre en n'en tirant que le meilleur. Et pour ne pas me laisser gangréner, envahir par ce flot d'actualités anxiogènes, je me suis donnée un exercice tous les jours ; Prendre le temps (10mn) de respirer profondément et relever au minimum quatre points positifs dans ma vie et remercier le Seigneur, remercier notre Mère Terre, remercier la Vie ! Et ça fait du bien, alors, je ne m'en prive pas.

Les paroles du pape François:



****Cette pandémie nous rappelle qu'il n'y a ni différence ni frontière entre ceux qui souffrent. Nous sommes tous fragiles, tous égaux, tous précieux. Ce qui se passe nous secoue: il est temps d'éliminer les inégalités, l'injustice qui minent à la racine la santé de l'humanité entière!**

****Il y a des familles sans travail, qui n'ont rien à manger, puis les créanciers leur prennent le peu qu'elles ont. Prions ensemble pour la dignité de ces familles; et prions aussi pour les créanciers: que le Seigneur touche leurs cœurs et qu'ils se convertissent.**

****« En ce temps d'incertitudes, je demande à Dieu de vous soutenir dans l'espérance, l'amour et la solidarité les uns envers les autres ». Ce temps pascal est un temps de renouvellement, engageons-nous à aimer et apprécier le don magnifique de la terre, notre maison commune, et à prendre soin de toute la famille humaine. Que Dieu vous bénisse ! »**



Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie. (Ps 15,11a)

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !

Je bénis le Seigneur qui me conseille :

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;

il est à ma droite : je suis inébranlable.

Heureux ceux qui puisent leur force en Toi!

Heriotzea /Décès: Cette semaine nous avons remis entre les mains du Père, et dans l'intimité familiale: **Mr. l'abbé Robert Mendiburu (90ans)** au cimetière de St. Martin d'Arbéroue; **Mr. Jean Faut (83ans)** au cimetière de Hasparren. Continuons de prier pour eux et pour leur famille dans l'espérance pascalle.

Confinés mais pas isolés avec le site internet paroissial

Le site paroissial www.paroissehasparren.com propose chaque jour une réflexion pour garder le lien entre les paroissiens des 11 communautés.

Chaque jour est basé sur un thème spécifique: **Le dimanche:** l'Evangile du jour médité, à partir d'un texte biblique de la liturgie. **Le lundi:** Le saint du jour; **Le mardi:** Une bonne résolution pour la semaine ; **Le mercredi:** une activité caté avec les enfants; **Le Jeudi:** la prière du jour pour les malades et les soignants; **Le vendredi:** l'idée d'action du jour autour de chez nous; **Le samedi:** le psaume du jour.

N'hésitez pas à y faire une visite et à proposer vos idées. Le site se veut un lien entre les uns et les autres. Par ce temps de confinement, ne vivons pas isolés, mais communiquons! Bon courage à tous.

PREMIERE COMMUNION 2020 - Qu'en est-il?

Au vu des dernières informations concernant le confinement auquel nous sommes astreints pour quelques semaines encore, et ne pouvant assurer comme il convient la préparation à la première communion de votre enfant, nous avons pris la décision de reporter cette célébration. Peut-être dans le courant du 1^{er} trimestre, dans la mesure où nous pourrions prendre avec eux le temps nécessaire pour la préparation en catéchèse et par la liturgie dominicale.

POUR GARDER LE LIEN AVEC LA MESSE DU DIMANCHE (en basque)

Une messe en basque sur les radios basques : Gure Irratia FM 106,6 - Irulegiko Irratia FM 91,8 - Xiberoko botza FM 95,5; sera enregistrée par l'abbé Jean-Michel Barnetche à l'église d'Ustaritz et retransmise le dimanche à 10h00 sur les radios basques : Gure Irratia FM 106,6 - Irulegiko Irratia FM 91,8 - Xiberoko botza FM 95,5.

La messe sur Euskal Telebista est aussi maintenue le dimanche à 10h00 et sera retransmise pendant la période de confinement depuis l'église d'Orio en Guipuzkoa.